

# Bayrou s'est fait empapaouter comme les électeurs de Macron, ils vont en redemander pour les législatives ?

écrit par Christine Tasin | 12 mai 2017

Ne boudons pas notre plaisir ! La colère de pauvre Bayrou qui n'a que 35 circonscriptions et qui croyait avoir à lui tout seul un tiers des députés de l'Assemblée nationale pleure et crie à la trahison...

[Législatives: Bayrou en colère contre En marche ! par 20Minutes](#)

Il pensait avoir passé, dit-on au MoDem, un « accord équilibré » avec Emmanuel Macron pour les [élections législatives des 11 et 18 juin](#). Son calcul était simple. Puisqu'il avait apporté six points dans les sondages à Emmanuel Macron (qui était passé de 18 à 24 % d'un coup, score qu'il réalise au premier tour), il méritait que le président élu lui réserve au moins un quart des investitures, six points étant le quart de vingt-quatre... Bayrou, sûr de lui, pensait donc que La République en marche (LRM) attribuerait au MoDem 144 circonscriptions sur 577 – dont 60 à 80 au moins qui soient gagnables.

[http://www.lepoint.fr/legislatives/macron-vs-bayrou-les-coulisses-d-un-psychodrame-12-05-2017-2126868\\_3408.php](http://www.lepoint.fr/legislatives/macron-vs-bayrou-les-coulisses-d-un-psychodrame-12-05-2017-2126868_3408.php)

La gueule du mec...

Pauvre Bayrou, qui a un seul député, qui ne représente aucune force, qui n'est rien et qui a cru à la résurrection en étant le premier ou un des premiers à Macron...

Mercredi, le déjeuner que les deux hommes partagent en tête à tête au QG de LRM,

dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris, se déroule dans une ambiance chaleureuse. Le « deal » semble presque abouti, pense le leader du MoDem. « On en était à ce moment-là à 113 circonscriptions pour le MoDem », précise un de ses amis.

« Ma parole est en béton ! » aurait même juré Macron entre deux bouchées, raconte-t-on dans l'entourage de François Bayrou. Le lendemain jeudi, patatras !

[...]

. Bilan des courses, sur la liste des 428 candidats finalement présentée par LRM apparaissent 39 noms de centristes, ce qui n'assure pas la présence d'un groupe parlementaire au MoDem.

**Comment voulez-vous qu'on lâche 90 circonscriptions à un mec qui pèse 6 % ?**

Fureur, donc, du camp Bayrou. Mais, là où la situation se complique considérablement, c'est quand les piliers de LRM démentent formellement la totalité de la version du centriste et de ses amis. « Il n'y a jamais eu d'accord d'appareil. Il l'a dit lui-même publiquement à maintes reprises ! » martèle le porte-parole de LRM Benjamin Griveaux. « Notre engagement, c'était de réserver un très bon accueil aux candidats du MoDem, c'est le cas. Ils ont une soixantaine de candidats investis, dont trente-cinq gagnables, et ils auront la possibilité d'avoir une vie de groupe au sein de la majorité présidentielle », promet-il.

En off, on s'étrangle du psychodrame provoqué par le leader du MoDem. « **Comment voulez-vous qu'on lâche 90 circonscriptions à un mec qui pèse 6 % ? Il boit ou quoi ?** » s'enflamme un député de la première heure.

[...]

Déçu et remonté, le maire de Pau convoque vendredi soir, à 19 heures, un conseil politique extraordinaire. Si Macron trouve un arrangement rapidement, tout se passera bien, sinon... Sinon, Bayrou menace de présenter des candidats dans toutes les circonscriptions. Mais en a-t-il les moyens ? Du côté de La République en marche, on pense détenir la réponse : « Cela fait quinze jours que François Bayrou téléphone partout en France pour trouver 144 candidats à nous proposer. Il faut avoir une lecture réaliste de la santé militante du MoDem », moque un cadre LRM.

[http://www.lepoint.fr/legislatives/macron-vs-bayrou-les-coullises-d-un-psychodrame-12-05-2017-2126868\\_3408.php](http://www.lepoint.fr/legislatives/macron-vs-bayrou-les-coullises-d-un-psychodrame-12-05-2017-2126868_3408.php)

Et Corinne Lepage qui l'exécute en beauté...

Un régal.

Ce n'est pas fini. On va rire encore, beaucoup, entre Macron qui investit n'importe qui ou presque et ceux qui, toute honte bue, qui ont cru au père Noël et ont accouru, la queue frétilante...

Le macronisme ? Un virus qui ne pourra vivre que ce que vivent les roses, l'espace d'un été.